

DESIGN DAYS DUBAÏ PREND UN NOUVEL ESSOR

PAR ROXANA AZIMI

L'an dernier, il fallait tracer vite son chemin dans la foire Design Days Dubai pour éviter les assauts de kitsch doré. Cette année, l'or est toujours là - comment pourrait-il en être autrement ? -, mais il est plus contenu au profit d'une autre dominante, le textile. Certains stands que l'on qualifierait en anglais de « beyond » - comprenez au-delà du goût, bon et mauvais d'ailleurs - ont été lissés ou évacués au profit de galeries moins tapageuses comme les Parisiennes NextLevel ou Ymer et Malta. Il reste bien sûr encore de forts relents tape-à-l'œil. « On doit s'adapter entre une grille de lecture très européenne et la consommation dans cette région. Je ne peux pas avoir le même format que Design Miami ici. Il y a du coup un peu de clinquant, un peu de déco », reconnaît Cyril Zammit, directeur de la foire. Et d'ajouter : « la jeune génération ne va pas acheter du marbre et du doré. Elle recherche une esthétique plus européenne. Il y a aussi des attitudes culturelles. Pendant longtemps, on ne rentrait pas dans les maisons, et du coup les gens flashaient plutôt sur des grosses montres ou des voitures. La jeune génération accueille plus volontiers chez elle ». Pour l'heure, la manifestation reste en transition et cultive les grands écarts. Grands écarts que certains marchands chevronnés manient mieux que d'autres. L'antiquaire Benjamin Steinitz rejoue la carte gagnante de Design Miami/ à Bâle en juin dernier en s'associant avec Carpenters Workshop, qui participe, elle, depuis le début à l'événement. Les Parisiens Yves et Victor Gastou font aussi leur entrée, zappant cette année le PAD à Paris, avec un stand rutilant très *seventies*, qui a séduit l'audience locale avec Ado Chale et Philippe Hiquily.

Pour tous ces impétrants, il s'agit de ferrer une clientèle moyen-orientale, qui désormais représente près de 50 % de celle d'Yves Gastou. Isabelle Mesnil, de NextLevel, confie avoir « deux bons clients » dans la région. « Pour moi, Dubaï, c'est une respiration, souffle-t-elle. Il y a dans cette région une vraie culture du fait main ». Il y a aussi un vrai goût de la construction - les chantiers battent



Stand des galeries Steinitz et Carpenters Workshop sur Design Day Dubai. Photo : Roxana Azimi.

toujours leur plein - et de fait, le lustre et les étagères architecturées de Philippe Malouin ont très vite été réservés. Plus que les Émirats, qui sont encore en phase d'apprentissage, la foire repose sur une grosse clientèle libanaise et saoudienne. « En trois ans, la clientèle est de plus en plus éduquée, confie Rolla Wazni, chargée de la clientèle moyen-orientale chez Carpenters Workshop. Les Émirats ont peut-être encore du mal à acheter une table à 100 000 dollars, mais cela viendra ». Plusieurs initiatives accéléreront sans doute la cadence, comme le futur Design District de Dubaï, annoncé en juin dernier, et qui devrait voir le jour en 2015. Le quartier de galeries Al Serkal est en train de doubler sa capacité d'accueil et l'installation d'enseignes de design dans un nouveau bâtiment achevé en fin d'année serait à l'ordre du jour.

Des salles d'exposition dans le futur opéra de la ville devraient permettre aussi d'organiser des expositions plus pédagogiques sur cette thématique.

Mais c'est ailleurs que s'écrit l'histoire, dans le programme transdisciplinaire de recherche mis en place par VCU (Virginia Commonwealth University) au Qatar, dont la proposition, autrefois parquée au fond de la foire, est ramenée cette année au centre. Les travaux de diplômés qui y sont montrés explorent habilement les questions de globalisation, de mutation, de goûts locaux et d'esthétique mondiale. Paolo Cardini et Aisha Nasser Al-Sowaidi proposent une installation baptisée *Deglobalizer*. Celle-ci part de l'ouverture à Doha en 2012 d'une branche d'IKEA, qui au début n'a pas su s'adapter à l'ethos qatari. Comment le global et le local peuvent-ils converger, voire fondre en une forme mutante identifiable ? Par l'hybridation. Dans tous les pays dits émergents, les produits « globaux » sont retailés par leurs usagers à leur main ou à leur sauce, modifiés pour répondre à leurs besoins spécifiques. Car le design, c'est plus qu'une table ou une chaise, mais un habitus. ■

DESIGN DAYS DUBAÏ, jusqu'au 21 mars, Downtown Dubai, Mohammed bin Rashid Boulevard, Dubaï, www.designdaysdubai.ae